Grève des femmes : USS protest song rock

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1039

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1020833

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

THEO PINKUS

Réalisateur et agitateur

(*cfp*) Il avait encore fait l'objet de gros titres dans la presse quotidienne à la suite de l'information, parue d'abord dans de petits journaux (DP 1024), qu'il était probablement le roi des fichés avec 252 pages A4 de notes de la police fédérale. S'il était fier de ce record, il était néanmoins un peu vexé que sa femme Amalia ait été surveillée avant lui. Il est mort à 82 ans un matin de mai avec encore de nombreux projets à réaliser et à l'issue d'une semaine où il avait, entre autres, participé à la fête du 1er Mai zurichois et fait une excursion sur le Hirzel. Suisse, juif, libraire, expulsé d'Allemagne, il avait créé un service légendaire de recherches de livres en 1940. Obligé d'acheter l'immeuble où loger son entreprise, il avait réalisé la plus-value importante de celui qui a acheté au bon moment. Cette possibilité d'être indépendant lui avait permis de rester fidèle à ses options. C'est pourquoi il a créé, avec sa propre bibliothèque, un centre de recherches sur l'histoire du mouvement ouvrier. Avec sa femme, il installa un centre de formation à Salecina dans les Grisons. Infatigablement, il cherchait et établissait des contacts.

Politiquement, il cherchait à être de gauche tout en refusant les schémas, c'est pourquoi il fut exclu, pendant la guerre, du Parti communiste. Devenu membre du parti socialiste il en fut également exclu. Il réintégra pourtant le parti du travail lorsque les rangs se furent éclaircis et le dogmatisme se fut résorbé.

En évoquant Theo Pinkus, on ne peut manquer de rappeler l'hebdomadaire *Zeitdienst* qui pendant les quarante ans de la guerre froide a constitué un service de contre-information pour ceux qui ne se contentaient pas de la pensée dominante dans les médias et la classe politique.

L'œuvre de Theo Pinkus semble devoir rester. La librairie de la Froschaugasse à Zurich est devenue une coopérative autogérée; la *Studienbibliothek* devrait subsister si ceux qui l'animent et la consultent font l'effort nécessaire à sa pérennité; le centre de formation de Salecina n'a pas épuisé son programme.

Jürg Frischknecht, dans la *Wochen Zeitung*, parle de la mort des pères, le sien en mars, Max Frisch en avril et maintenant Theo Pinkus. Pour les Romands on pourrait ajouter Robert Junod auquel *L'Essor* a rendu hommage. Ce sont donc aux fils et aux filles de s'atteler aux tâches que ces pères ne sont plus en mesure d'assumer. ■

CULTURE

Une pétition à signer

(*ag*) La radio joue un rôle culturel de premier plan. La SSR participe au financement d'orchestres symphoniques ou de chœurs; elle rend possible la création d'œuvres littéraires; de nombreux comédiens exercent sur les ondes leur talent; la mise en scène radiophonique est un art qui souvent révèle le texte seul, de manière originale. Les cachets alloués aux acteurs professionnels sont parfois indispensables pour compléter la rétribution qu'ils peuvent tirer d'un spectacle public.

Les restrictions budgétaires de la SSR mettent en péril tout cela.

Plusieurs associations se sont groupées pour rappeler au Conseil fédéral et aux parlementaires ces choses très simples. La défense de la culture, dont on se gargarise, commence par le soutien d'un de ses supports, la radio.

Une lettre - pétition a été lancée sous le titre «SOS SSR – radio, sauve ta culture».

Elle est signée par l'Association des musiciens suisses; l'Association suisse des réalisateurs de films; les écrivains du Groupe d'Olten; la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses; la Société suisse des écrivaines et écrivains. ■

Pour se procurer des listes: case postale 177, 1000 Lausanne 13, Tél: 021 26 63 71.

GRÈVE DES FEMMES

USS protest song rock

(*réd*) Le syndicalisme à la papa est bein mort. Pour protester, les nouveaux militants ont recours aux moyens modernes de communication qui ne sont plus, c'est dépassé, les tracts ou les journaux, mais bien la chanson. C'est ainsi que la grève nationale des femmes du 14 juin prochain fait l'objet d'un disque compact bilingue contenant une *protest song rock* chantée en allemand et en français par Vera Kaa; cette dernière signe également le texte allemand alors que l'adaptation française est de Pierre Mandry, avec des retouches de dernière minute du secrétariat de l'Union syndicale suisse qui s'est en l'occurence transformée en producteur.

Nous vous livrons en primeur la traduction française afin que vous puissiez la mémoriser d'ici au 14 juin (le disque est en vente chez les bons disquaires ou chez SPR Motivation, 3013 Berne, tél.: 031 411 488).

Imagine les fourneaux au repos
Cessons le boulot avant tout' chose
A travaux égaux salaires égaux
Femme aujourd'hui nous faisons la pause
*

Bras croisés le pays perd pied
Sympathie
Nous voulons changer la vie
*

Sur le papier depuis pile 10 années
C'est l'égalité
Pourtant toujours les couples se tiraillent
Pour le ménage, le temps, le travail
*

Bras croisés le pays perd pied
Euphorie
Nous voulons changer la vie
*

Rien ne va plus: Hey hey nous les femmes voulons du concret
Rien ne va plus: Unies aujourd'hui nous on s'arrête
*

Imagine déjà garçons et filles
Apprenant à l'école le fair-play
Chaque partenaire y gagnerait
Changeons les rôles et oublions la frime
*

Bras croisés le pays perd pied
Fantaisie
Nous voulons changer la vie
*

Rien ne va plus: Hey hey nous les femmes voulons du concret
Rien ne va plus: Unies aujourd'hui nous on s'arrête